compagnie Zeghoudi

TECHNICHORE ET LE MONDE DU ZÈBRE
PRÉSENTE

MASTER CLASS
KIJINSKI

CHORÉGRAPHIE & MISE EN SCÈNE
POUR 4 DANSEURS & 1 COMÉDIEN

FAIZAL ZEGHOUDI

SUR UNE IDÉE DE BERNARD PISANI

TEXTE ORIGINAL /
MARIE-CHRISTINE MAZZOLA.
LUMIÈRES /
CHRISTOPHE PITOISET.
COSTUMES /
VINCENT DUPEYRON.

SIRET : 451 512 890 00016 - APE : 9001Z - LICENCES D'ENTREPRENEUR : L-R-20-000090 – L-R-20-000092 / MONTAGE #FONTAINE BLEU PHOTOS : ©ZEYD, JAMES & CHRISTOPHE [illegible]

PRODUCTION
TECHNICHORE & LE MONDE DU ZÈBRE

MASTER CLASS
NIJINSKI

MISE EN SCÈNE & CHORÉGRAPHIE / **Faizal ZEGHOUDI**
sur une idée de **Bernard PISANI**

TEXTE ORIGINAL / **Marie-Christine MAZZOLA**
CRÉATION LUMIÈRE / **Christophe PITOISET**
CRÉATION COSTUMES / **Vincent DUPEYRON**
OEUVRES MUSICALES / **Alva NOTO. Franz SCHUBERT**
Claude DEBUSSY. Igor STRAVINSKY.

DISTRIBUTION / **Anthony BERDAL. Simone GIANCOLA.**
Deborah LARY. Andreas MAANLI. Bernard PISANI.

DIRECTION TECHNIQUE / **Frédéric BIANCHI**
RÉGISSEUR LUMIÈRE / **Léa POULAIN ou Jérôme BERTIN**

PRODUCTION ET DIFFUSION / **Catherine HÉRENGT**
COMMUNICATION / **Karine BURCKEL**

TRAVAUX GRAPHIQUES / **KpointRINE**
à partir d'images de *Steve Appel* et *Christophe Bernard*

COPRODUCTION

Théâtre Paul Eluard scène conventionnée danse de Bezons dans le cadre d'une résidence permanence artistique de la Région Ile-de-France - CCN Ballet Biarritz Thierry Malandain -

Avec le soutien de l'Opéra Théâtre de Limoges & du Théâtre Roger Barat d'Herblay

Avec l'aide de l'ADAMI « L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion. ».

Résidence de création / Salle Jean Renoir & Scène Mermoz de Bois-Colombes - Théâtre MJC de Colombes - Théâtre Comoedia de Marmande.

Création soutenue par le Ministère de la Culture DRAC Nouvelle Aquitaine

La Compagnie Faizal Zeghoudi est soutenue par le Centre ITI France, la Région Nouvelle Aquitaine et le Conseil Départemental de la Gironde.

VASLAV NIJINSKI

AVANT PROPOS

Présentée en Première nationale le 20 janvier 2017 au Théâtre Paul Eluard, scène conventionnée danse de Bezons, Master class Nijinski, pièce chorégraphique pour quatre danseurs et un comédien, est, bien plus qu'un simple hommage à Vaslav Nijinski, une évocation poétique de son génie artistique : un style à l'empreinte humaniste qui fit scandale en son temps, parce qu'il entendait faire de l'expressivité du mouvement, une vraie révolution artistique.

À cet égard, il était sans doute naturel que **Faizal Zeghoudi**, dont l'écriture chorégraphique traduit elle-même cette exigence du ***geste qui fait sens***, dans une alliance subtile de l'intime et du sublime où la recherche de l'esthétisme repose toujours sur la force d'émotion et la puissance d'évocation qu'elle recèle, se reconnaisse parfaitement en lui.

Loin de vouloir retracer la vie de ce créateur d'exception dont le destin tragique n'est évoqué que par ellipses dans le très beau texte original de Marie-Christine Mazzola, le metteur en scène & chorégraphe s'empare ici de son sujet sans se laisser brider par la dimension du mythe qui aurait pu peser sur lui : avec la grande liberté de ton, de forme et de mouvements que n'aurait sans doute pas reniée Nijinski de son vivant.

Lui, qui parce qu'il détestait s'expliquer, se présentait d'une seule formule, aussi poignante que laconique :

« Je suis Nijinski, celui qui meurt s'il n'est pas aimé »

C'est à l'ancien danseur, désormais comédien, **Bernard Pisani**, que revient l'idée formidable d'avoir pensé associer à l'ombre portée de Nijinski, l'écriture chorégraphique très sensuelle et incarnée de Faizal Zeghoudi.

Sur des oeuvres de Schubert, et celles, bien sûr, de ses contemporains, **Debussy** et **Stravinsky**, qui le portèrent au plus haut dans sa carrière de danseur et de chorégraphe et sur des compositions moins connues de l'allemand **Alva Noto** et du japonais **Ryuichi Sakamoto** pour qui ces derniers ont toujours été source d'inspiration, **Master class Nijinski** revisite quelques pièces majeures du répertoire de Nijinski : Elles sont ici recréées à l'aune d'un imaginaire tissé de références empruntées aux deux rives de la méditerranée, d'un point de vue très actuel, d'une sensibilité touchante et singulière, les trois composantes essentielles de l'écriture chorégraphique de Faizal Zeghoudi.

Dans cette master class fantasmée, c'est donc un Nijinski vieillissant, évidemment amoureux, qui dans le poignant monologue écrit par la dramaturge, questionne son destin torturé, s'interroge sur le sens de sa création et s'affronte aux fantômes du passé, quatre talentueux et magnifiques danseurs qui incarnent sur scène, la sensualité et les fulgurances de sa jeunesse.

Ainsi Faizal Zeghoudi a-t-il réussi son pari, selon ses propres mots, de ***« convoquer l'esprit de Nijinski pour nous donner à voir, ce qu'il pouvait ressentir lorsqu'il dansait »***, par la seule grâce d'une partition chorégraphique pareille à nulle autre et pourtant traversée du souffle passionné et des déchirures bouleversantes du Dieu de la danse.

NOTE D'INTENTION

Cette création émane d'une volonté de raconter la fin de vie de cet homme hors du commun en préservant les zones d'ombre et de mystère, **sans chercher à le représenter en sa qualité de Mythe**. Au contraire, il s'agira d'amorcer une réflexion sur l'homme qui fut certes un grand danseur, brillant et sauvage, mais qui à un moment donné aussi s'est retiré…

Un travail de mémoire…

Polonais de naissance, russe par son éducation et sa formation au sein des ballets russes, la carrière de **Nijinski** fut aussi courte que fulgurante. Tour à tour danseur de talent adulé de tous, chorégraphe sulfureux (il révolutionna son art et choqua le public), **Ninjinski est encore aujourd'hui un mythe bien vivant** qui nous hante de son aura, de son charisme par delà la mort. Le coup de génie de son mentor, compagnon, impresario, **Diaghilev** fut de ne laisser aucune archive audiovisuelle, **seulement le souvenir d'un Génie**.

Sonder le patrimoine chorégraphique qu'il nous a laissé : sa passion pour la danse, son besoin de liberté absolue, sa créativité, ses gestes. En nous, à chaque instant, ces questions : Que dirait Nijinski ? Qu'est-ce que son histoire, nous, a appris ? Que nous a-t-il apporté, transmis, donné ? Et de nous tourner vers l'avenir par le biais de la transmission. Qu'allons-nous construire ? Passé, présent et futur contenus dans le même espace où aura lieu une rencontre fragmentée, trouée, percée entre Nijinski et 4 interprètes lors d'une dernière danse en totale complicité avec le public… Qui pourrait commencer ainsi pour reprendre ses propres mots ***« Je veux dire la vérité… Je ne veux offenser personne… Je ne peux pas me taire… Il faut que je parle »***

**IL A MARQUÉ SON ÉPOQUE MAIS AUJOURD'HUI ENCORE
EN NOUS SA TRACE,
SON EMPREINTE EST BRÛLANTE.**

Cette création émane aussi d'un désir, celui de **Bernard Pisani** et de sa rencontre avec le chorégraphe **Faizal Zeghoudi**. Bernard Pisani aime particulièrement l'homme ; Nijinski avait cette capacité de créer un temps présent absolu qu'il pouvait dilater à l'infini : un temps direct de pur complicité avec le public. Il perçait le 4ÈME mur, et touchait son public. Le plateau était, pour lui, un espace de liberté totale, qu'il maîtrisait parfaitement. Il était à sa place, peut-être lui-même… ou ce qui pouvait s'approcher de cet état. Sa trajectoire : des sauts extraordinaires au plus grand enfermement, cette relation équivoque avec son mentor à l'abandon et les années sombres… où petit à petit le talent laisse place à la folie, et à l'obscurité.

« Je veux aller vers l'infini / pour revenir à moi-même / Déjà fleurit la colchique / de mon âme, / Peut-être est-il déjà trop tard pour revenir. / Oh, je meurs parmi vous ! / Vous qui m'étouffez avec vous-mêmes. / Je voudrais tendre autour de moi des fils / jusqu'à l'enchevêtrement ! Déconcertants. / vous égarant, / Pour fuir / vers moi-même. » - Else Lasker-schüler

LA SCÉNOGRAPHIE

« NIJINSKI se joue dans une scénographie légère et modulable au gré des enjeux scéniques. Il s'agit de créer un espace intime peuplé de la forte présence d'un Nijinski rêvé, fantasmé et de vivants, les danseurs.

Dans le respect du mouvement très contrasté de la pièce chorégraphique de Faizal Zeghoudi, cette scénographie légère favorise aussi le glissement des corps d'un espace à un autre.

L'apport de la lumière à cet espace constitue un enjeu primordial et bien réel. »

QUI EST FAIZAL ZEGHOUDI ?

Metteur en scène,
Auteur Chorégraphe,
Faizal Zeghoudi a été formé à la composition chorégraphique par Karine Saporta dans le cadre de **Danse Europa Danse** au Centre Chorégraphique National de Caen.
Son travail chorégraphique traduit cette exigence du geste qui « fait sens », dans une alliance subtile de l'intime et du sublime où la recherche de l'esthétisme repose toujours sur la force d'émotion et la puissance d'évocation qu'elle recèle.

Il fonde sa compagnie en 1997, installée à Bordeaux depuis 2001 avec laquelle il développe une vingtaine de projets dont la plupart sont inspirés de sujets d'actualité, sa volonté étant de faire de la création un vecteur de médiation, d'intégration et de cheminement au cœur des territoires.

Son intérêt pour les auteurs de théâtre l'amène à collaborer et commander des textes originaux à Noëlle Renaude pour ***Nina est présumée innocente*** en 2009 créé pour le **Festival Tendance** de Bordeaux, Marie-Christine Mazzola pour ***Master class Nijinski*** en 2017 à la scène conventionnée danse de Bezons ou encore Rémi Bénichou pour sa dernière création, ***On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris*** en 2019 pour le **Théâtre Comoedia** de Marmande où il est artiste associé de 2016 à 2020.
Mais aussi à faire découvrir l'œuvre ***The Brides*** de Harry Condoleon à la **Ménagerie de Verre** de Paris en 2008.

Sollicité par différents metteurs en scène, Faizal Zeghoudi collabore comme chorégraphe sur différents projets artistiques de créations théâtrales et/ou musicales, notamment ***La Belle Hélène*** de Offenbach mis en scène par Frédéric Maragnani en 2011 à l'**Opéra National de Bordeaux** ou encore ***Le Capitaine Bada*** de Jean Vautier mis en scène par Jean-Louis Thamin au **Centre Dramatique National de Bordeaux**.

Il crée en 2011, ***Les Cerfs enchantés*** pour le Festival Jeune Public **Pouce !** à Pessac (33) en partenariat avec **L'opéra National de Bordeaux**

En 2015, il est invité par l'Orchestre symphonique de Mulhouse dirigé par Patrick Davin pour présenter ***Le sacre du printemps ou le cri de l'indépendance*** avec 73 musiciens en direct sur **la scène nationale La Filature de Mulhouse**, pièce chorégraphique créée à Bogota pour le Festival Ibero Americano avec les danseurs de sa compagnie et ceux de l'Académie Supérieure des Arts de Bogota.

Autre constante dans sa démarche artistique depuis ses premières œuvres de chorégraphe, Faizal Zeghoudi a toujours eu la volonté de faire de la création un vecteur de médiation, d'intégration et de cheminement au cœur des territoires, pour fédérer, autour des grands sujets d'actualité qui lui sont chers, en particulier toutes les problématiques liées à la mixité sociale et la reconnaissance d'une société ouverte, fraternelle, multiculturelle, les publics les plus éloignés de la danse contemporaine. C'est pourquoi il mène, autour de chacun de ses spectacles, dans le cadre de ses résidences de création ou en amont des représentations lors des reprises de ses spectacles, des programmes d'intervention et des ateliers de sensibilisation chorégraphiques dans tous les territoires et pour tous les publics, programmes conçus en concertation avec ses différents partenaires institutionnels pour répondre à leurs demandes spécifiques.

Faizal Zeghoudi répond aussi à des commandes artistiques :
Pour La **Fondation Cartier**, il réalise une installation chorégraphique intitulée ***Quartier de bal***.
Pour l'**O.A.R.A Théâtre Molière**, il réalise ***Peep Show***, une installation chorégraphique déambulatoire dans le bâtiment de la **Scène d'Aquitaine**.
Pour le festival **Suresnes Cité Danse**, il crée ***Le Charmeur de Serpent*** pour 5 danseurs hip hop.
Pour la chanteuse **Camille Bertault**, il met en scène son concert au **Café de la Danse** de son album ***Pas de Géant*** en 2018.

Les spectacles de Faizal Zeghoudi sont régulièrement présentés en France et à l'étranger (Espagne, Colombie, Canada, Italie, Maroc, Suisse…). Sa compagnie investit autant des lieux de danse que des endroits plus inédits non réservés à la représentation.

Faizal Zeghoudi obtient une Bourse à l'écriture de la FONDATION BEAUMARCHAIS - SACD pour la pièce ***Hammam*** créée en 2001 à l'abbaye bénédictine de la Sauve-Majeure (33) en partenariat avec Monum et à l'Institut du Monde Arabe pour l'année de l'Algérie et **une Bourse aide à la production FONDATION BEAUMARCHAIS - SACD** pour ***Jadis on croyait…*** créée en 2007, pour l'ouverture du CDC, le Cuvier de Feydeau à Artigues-près-Bordeaux (33).

L'UNIVERS DE FAIZAL ZEGHOUDI

Chorégraphe français d'origine algérienne, né à Paris, je suis le fruit de la rencontre de deux mondes, l'Europe et le Maghreb, de deux pays reliés et séparés par la Méditerranée, riches de leurs contradictions et de leurs complémentarités. Éprouver, témoigner de cette biculturalité et inventer du geste sont les trois vecteurs étroitement mêlés de mon engagement d'artiste.

Visuel et sensuel, mon travail repose sur différentes lectures du corps que je donne à voir comme autant de réalités, où le mouvement n'existe pas uniquement pour lui-même; bien au contraire, le jeu entre le réel et l'abstrait prend sa source dans l'humanité et la proximité en lien avec mon intime qui est à la fois européen et arabo-musulman.
Mon intérêt pour le monde qui nous entoure me fournit le matériau quotidien de mon inspiration : parler d'hommes et de femmes, parler aux hommes et aux femmes, donner à montrer leurs silences, leurs joies ou leurs travers, leur intimité d'individus en permanente construction.

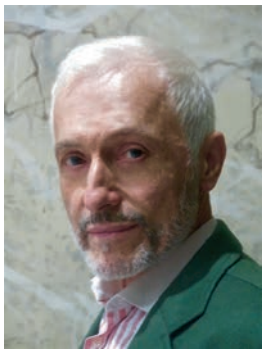
Par ces chassés-croisés entre l'actualité et l'écriture chorégraphique, j'emmène les danseurs vers une mise en voix et en corps. Les interprètes éprouvent de manière aiguisée à l'aide de leur exigence chorégraphique et théâtrale le désir de réfléchir plus profondément aux relations entre la parole donnée et le geste dansé. J'aborde la fonction de l'interprète dans mon travail autour du geste et de la parole en m'inspirant de références empruntées à l'expressionnisme allemand ou aux pays d'Europe de l'Est.»

Faizal Zeghoudi

Lors de la création de ***Chorégraphie de la perte de soi*** en 2014, **J.M Gourreau**, critique de danse, écrivait à son propos :

« Faizal Zeghoudi nous livre une œuvre d'une grande portée philosophique (…). Quel qu'en soit le sujet, il y a toujours une très grande humanité dans la danse de Faizal Zeghoudi. »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



BERNARD PISANI
Danseur, comédien, chanteur, metteur en scène.

Danseur (7 ans à l'Opéra de Paris), comédien, chanteur et metteur en scène, BERNARD PISANI interprète de nombreux succès sous la direction de Jean Anouilh, puis réalise un rêve de toujours en interprétant Néron dans ***Britannicus*** qu'il met en scène au théâtre Mouffetard, au Palais des Festivals de Cannes, à l'Auditorium Saint-Germain-des-Prés puis en tournée nationale.
Georges-François Hirsch lui offre le rôle de Don Pedro de Hinoyosa dans ***La Périchole*** d'Offenbach -m.e.s de **Jérôme Savary** au Théâtre des Champs-Elysées. **Antoine Bourseiller** l'engage à l'Opéra de Nancy et **Jean-Luc Boutté** le dirige dans ***La Vie Parisienne*** au Théâtre de Paris, théâtre qu'il retrouve pour ***Le Pont des Soupirs*** d'Offenbach - m.e.s **Jean-Michel Ribes**.
Les grandes scènes lyriques de France et d'Europe accueillent Bernard Pisani : l'Opéra des Flandres (Anvers), le Grand-Théâtre de Genève et l'Opéra de Lyon où il retrouve son rôle fétiche d'Antonio le Caissier dans ***Les Brigand***s d'Offenbach (enregistrement EMI - direction : John-Eliot Gardiner).
Il crée ***Les Anouilhesques*** à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne et au Théâtre de la Pépinière - monologues, scènes et pages musicales du théâtre de Jean Anouilh - , puis il met en scène **Jeane Manson** dans ***Trois Valses*** produit par l'Opéra de Marseille.
Il met en scène successivement dans plusieurs Maisons d'Opéra : ***Le Barbier de Séville*** de Rossini - Limoges, ***La Grande Duchesse de Gérolstein*** d'Offenbach - Capitole de Toulouse, Opéras de Marseille, Avignon, Tours… , ***Iphigénie en Tauride*** de Glück - Opéras de Marseille, Angers et Tours, ***Le Téléphone*** de Menotti et ***La Servante Maîtresse*** de Pergolese (Angers), ***La Vie Parisienne*** d'Offenbach - Avignon, ***L'Amour Masqué*** de Messager et Sacha Guitry - Opéras de Tours, Metz, Bordeaux… et le Festival international d'Edimbourg, ***Irma la Douce*** - Opéras de Saint-Etienne, Nancy, Limoges, Metz et Tours, ***Il nous faut de l'Amour***, revue lyrique dont il est le concepteur à Saint-Etienne, ***Don Giovanni*** de Mozart - Opéra de chambre de France, ***L'Enlèvement au Sérail*** de Mozart - Limoges et tournées, ***La Flûte Enchantée*** de Mozart et ***Carmen*** de Bizet au Festival Gloriana, ***La Périchole*** d'Offenbach à l'Opéra de Metz, ***La Belle Hélène*** d'Offenbach - Opéras de Saint-Etienne, Metz, Avignon, Reims, Toulon et Capitole de Toulouse, ***L'Opéra de Quat' Sous*** de Bertold Brecht et Kurt Weill - Opéras de Reims, Metz, Tours et Toulon en mars 2016.
Sous le parrainage de l'Ambassade de France, Bernard Pisani met en scène et joue ***Jean Anouilh, 20 ans après…*** à La Maison Française University de New-York en hommage à l'auteur disparu, puis il interprète Maurice Ravel pour ARTE dans ***La Passion Boléro***. Son plus grand désir était depuis toujours d'interpréter celui qui l'a toujours inspiré « Nijinski ». Bernard Pisani est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARIE-CHRISTINE MAZZOLA

Après avoir obtenu un Master professionnel de mise en scène et dramaturgie à Paris X, elle effectue un travail de dramaturgie auprès du metteur en scène & chorégraphe **Faizal Zeghoudi** sur ***The Brides*** et ***Nina est présumée innocente*** de Noëlle Renaude. En tant qu'assistante, elle travaille pour **Manuel Orjuela** sur ***Juste la fin du monde*** de Jean- Luc Lagarce (Festival Iberoamericano de Bogota) et pour **Frédéric Maragnani** sur ***Le Cas Blanche-Neige...*** de Howard Barker aux Ateliers Berthier -Théâtre de l'Odéon, ainsi que sur ***La Parisienne*** de Henry Becque, au Théâtre de l'Ouest Parisien.

Forte de ces expériences, elle crée ***La Charmante compagnie*** et organise un premier chantier préparatoire à la mise en scène du ***Temps et la chambre de Botho Strauss*** à Théâtre Ouvert.

En 2011-12, elle suit la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Jean-Damien Barbin et met en place deux chantiers : ***Lulu*** de Frank Wedekind et ***Hiver*** de Jon Fosse. En novembre 2012, elle écrit et crée ***L'entre deux*** lors du T(d)LJ dans l'Oise. Cette même année, elle intègre le Master II des Organisations Culturelles au sein de l'Université Paris Dauphine.

En 2014, elle crée ***Tu trembles*** de Bruno Allain. Ce spectacle sera joué au théâtre Firmin Gémier / La Piscine (maquette), à Confluences (Paris 20e arr), au Local (Paris 11e arr), à Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine, 94), au Théâtre de l'Opprimée (Paris 12e arr) et au Théâtre 95 (scène conventionnée au écriture contemporaine).

En 2016, **Faizal Zeghoudi** lui commande un texte de dramaturgie, hommage à Nijinski pour ***Master class Nijinski***.

En 2017, elle crée ***Never, Never, Never*** de Dorothée Zumstein, avec le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture et de la Communication, du Fonds SACD Musique de Scène, d'Arcadi Île-de-France, de la Spedidam et de l'Adami. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du Fonds SACD Théâtre. Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'Ensatt. Never, Never, Never a été repris au Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire en 2018.

En 2018, elle crée deux spectacles à destination du jeune public ***Que faire d'une fable dont le renard m'échappe ?*** au Théâtre Gérard Philipe d'Orléans (45) et ***La petite fabrique de fables*** au musée des Beaux-Arts d'Orléans (45).

Actuellement, elle travaille en collaboration artistique avec **Brice Cousin** à la création de ***INCROYABLE ou ce qu'il arriva à la Jeune Fille le jour où le sol d'une cabine d'essayage se déroba sous ses pieds comme une trappe*** de Sabryna Pierre publié aux Éditions Théâtrales. Ce texte est lauréat de l'aide à la création des textes dramatiques d'ARTCENA 2018 et coup de cœur de la revue Théâtre(s). Il sera interprété par Juliette Allain, Juliette Plumecocq-Mech et Sarah Jane Sauvegrain, sur un univers sonore de Gaël Ascal

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Concepteur Lumières, **Christophe Pitoiset** est formé à l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), section Lumière Son Plateau et débute comme éclairagiste au théâtre avec ***La nuit et le moment de Crébillon fils***, mis en scène par Jean-Louis Thamin au CDN de Bordeaux Aquitaine (1989).
Il est le créateur lumière des spectacles de **Dominique Pitoiset** depuis 1993. Il met en lumières les chorégraphies de José Montalvo, ***La gloire de Jérôme, Paradis, Le Jardin Io Io Ito Ito, Le rire de la Lyre*** à l'Opéra Garnier et **Un nioc de Paradis** et de Faizal Zeghoudi, ***Le Sacre du printemps*** et sa dernière création ***On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'Opéra de Paris.*** Pour le metteur en scène géorgien Rézo Gabriadzé, il réalise les lumières de Chant pour ***La Volga*** (1997) et ***L'Automne de mon printemps*** (2002).
Il travaille entre autres avec les metteurs en scène Frédéric Constant, Nicolas Rossier, Michel Berreti, Gilbert Tiberghien, Hervé Loichemol, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil…
Il crée les lumières des opéras mis en scène par Dominique Pitoiset : ***Nozze di Figaro de Mozart*** à l'Opéra de Lausanne (1995), ***Macbeth*** de Verdi au Teatro Reggio de Parme (2001), ***L'Isola disabitata*** de Josef Haydn pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2005), ***Le Tour d'écrou*** de Benjamin Britten à l'Opéra National de Bordeaux (2008), **Didon et Enée** d'Henry Purcell pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris (2008), ***La Bohème de Puccini*** au Capitole – Opéra National de Toulouse (2010) et également ***Le Bal masqué*** de Verdi à l'Opéra National de Bordeaux, mis en scène par Carlos Wagner (2008).

Plasticien de formation et danseur de vocation, **Vincent Dupeyron** s'est formé trois ans en stylisme avant d'enseigner de 1999 à 2002 à l'ISBM de Bordeaux.
Il crée dès 2001 ses premières collections, présentées en France et à l'étranger, lors de nombreux défilés spectacles et événementiels dont il assure l'organisation et conçoit lui-même la chorégraphie. De 2003 à 2005, il met en scène comme chorégraphe de mode les shows coiffure des salons internationaux de la coiffure en province et à Paris. Depuis 2005, il intervient régulièrement comme habilleur au sein de **L'Opéra national de Bordeaux**, ainsi qu'au **Théâtre Fémina** et au **Théâtre national de Bordeaux**.
Sa polyvalence, sa créativité et son savoir-faire l'ont conduit ces quinze dernières années à multiplier ses collaborations dans toutes les disciplines du spectacle vivant : il a ainsi créé des costumes de cabaret et travaille régulièrement pour des artistes du cirque comme la ***Cie Méchanic Circus*** pour laquelle, depuis février 2015, il conçoit tous les costumes de scène des acrobates. Au théâtre, il exerce son art en traversant le temps, de l'Antiquité à nos jours, et habille les comédiens à toutes les époques et dans tous les styles.
La danse et l'art du costume restant ses premières passions, il reste toutefois fidèle aux chorégraphes des compagnies indépendantes dont il aime le travail, tels que ***Charly Moser, Isabelle Cheveau, Eloise Deschemin, Marc-Emmanuel Zanoli***, ou encore ***Faizal Zeghoudi*** avec lequel il collabore régulièrement depuis dix ans.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ANTHONY BERDAL a débuté la danse sur le tard dans le milieu de la culture Hip-hop et principalement
le breakdance dont les mouvements et la philosophie se rapprochent de la capoeira sa première passion. il créé une association de hip hop / break dance et donne des formations sur toute la région Nouvelle Aquitaine.
Formé pendant deux ans en danse académique au sein du **C.F Adage de Bordeaux**, il a collaboré entre 2014 et 2016 aux projets artistiques de compagnies professionnelles et chorégraphes de notoriété internationale. Il a été à l'affiche d'une vingtaine de spectacles de 2012 à 2016 et monte sa propre création, un duo, ***Souvenirs, dernier acte*** en mai 2016 à Toulouse; s'ensuivra diver solos.
Il se produit dans ***Rhapsody in Blue*** d'Emmanuelle Grizot, ***Hip Hop H-24*** de Mehdi Slimani, ou ***Saviri et le mystère de la vie*** de Kathy Bertrand. C'est en 2017qu'il rencontre Faizal Zeghoudi qui le dirige dans ***Master class Ninjinski***, ***No land demain ?*** et ***On n'a jamais vu une danseuse étoile noire à l'opéra de Paris***.

SIMONE GIANCOLA, danseur
Simone Giancola danse depuis son plus jeune âge. Admis à l'Académie Nationale de Danse de Rome, il se perfectionne au répertoire classique et progresse parallèlement en danse contemporaine et techniques d'improvisation, ainsi qu'en acrobatie. Il parachève sa formation de danseur professionnel auprès de chorégraphes de renommée internationale et en 2014 il obtient son diplôme d'État en danse classique.
Il intègre ensuite diverses compagnies à travers le monde **eVolution Dance Theater** de Rome avec laquelle il travaille deux ans, **Stresupilami**, **Illir Shaquiri**.
Dès 2017, il déménage en France et devient danseur pour Disneyland.
En 2018, il intègre la Cie Faizal Zeghoudi pour les créations ***Master class Nijinski***, ***No Land Demain ?*** puis dernièrement pour la reprise de ***Le Sacre du Printemps ou le cri de l'indépendance***.
En parrallèle, il continue son expérience à l'étranger à l'**Opéra de Köln**, et collabore avec la **Cie CoBalt**, la **Cie Karine Saporta** et la **Cie Le Grand Jeté !** .

DEBORAH LARY, danseuse

Passionnée, engagée et exigeante, cette danseuse interprète, a pu développer son goût pour le travail d'écriture et de précision, allié à une pratique approfondie du yoga auprès de **Myriam GOURFINK** pour qui elle travaille depuis 2005**.**
Elle collabore avec **Les Gens d'UTERPAN** qui seront également un tournant dans sa conception de l'interprétation et de l'engagement de l'artiste.
Elle fera partie des danseurs qui performeront 4 heures par jour pendant 4 mois à la ***Biennale d'art contemporain de Lyon en 2007***. Cette expérience va considérablement influencer ses choix artistiques et son positionnement en tant qu'interprète.
Depuis ces deux rencontres décisives en 2005, d'autres rencontres coup de cœur ont ponctué son parcours. C'est le cas avec **Kirsten DEBROCK** pour qui elle fait 8 créations dont un solo ***One*** et pour qui elle continue de danser régulièrement. Elle traverse aussi les univers de F**rançoise TARTINVILLE, Faizal ZEGHOUDI, Patrick LE DOARE, Olivier DUBOIS**, ou encore **Marlène MYRTIL**.
Depuis 2016, elle accompagne également **Filipe LOURENCO** en tant qu'assistante chorégraphique.
Elle retrouve **Faizal Zeghoudi** en 2021 pour la création ***Master class Nijinski, il était une fois le Dieu de la danse***.

ANDREAS MAANLI, danseur & modèle

Il commence la danse à Mayotte d'où il est originaire. Arrivé en France en 2010, il entre à la **Hip Hop New School de Quimper** .
Après avoir obtenu son bac, technique de la musique et de la danse (TMD), il passe son diplôme d'étude chorégraphique puis quitte la Bretagne pour Paris où il poursuit son parcours à l'**Académie International de la Danse** (section jeune ballet Hip Hop).
Il danse tour à tour pour ***Stromae, Mika, Lenni-Kim*** et sur les plateaux télé de M6 et W9.
L'été 2020, il intègre le spectacle ***Le Roi Lion***, version pour Disneyland Paris.
Il participe au stage audition de **Faizal Zeghoudi** à la recherche de son nouveau faune avec succès et commence les répétitions pour interpréter ***Prélude à l'après-midi d'un Faune*** dans ***Master class Nijinski, il était une fois le Dieu de la danse,*** une réécriture nouvelle pour la version familiale.

LA PRESSE EN PARLE

La Provence

"On aime vraiment bien. Bel hommage sensuel, tendre, émouvant sans idolâtrie ni sentimentalisme."

"We really like it. Beautiful and sensual tribute, with tenderness and emotion, without idolatry or sentimentality."

Vaucluse matin

"Plus qu'un hommage académique, c'est une ode au ressenti que les danseurs font vivre au spectateur."

"More than an academic tribute, it is an ode to the feeling that the dancers bring to life for the spectator."

La Tribune

"Un hommage qui nous touche au plus profond de notre être. De la grâce à l'état pur."

"A tribute that touches us in the depths of our being. Pure grace."

la terrasse

"Comme toujours avec le chorégraphe bordelais, la beauté du mouvement sert la force de l'émotion."

"As always with the Bordeaux choreographer, the movement's beauty serves the emotion's power."

lemainelibre.fr Le Maine libre

"Le spectacle est porté par quatre magnifiques danseurs, dont la jeunesse exalte l'esprit de Nijinsky, ses ombres et ses lumières. Comme un rêve, et une transmission entre générations."

"The show is performed by four magnificent dancers, whose youth exalts Nijinsky's spirit, shadows and lights. Like a dream, and a transmission between generations."

SUD OUEST

"Faizal Zeghoudi connait bien Nijinski pour avoir déjà créé un « *Sacre du printemps* » politique et puissant il y a quelques années. (...) L'idée, c'est de faire venir sur scène l'esprit de Nijinski, (...) et d'imaginer le regard qu'il porterait sur le monde contemporain."

"Faizal Zeghoudi knows well Nijinski because he already created a political and powerful « Rite of Spring » a few years ago.(…). The idea is to bring Nijinski's spirit on stage, (...) and imagine his point of view on the contemporary world."

image: https://www.fest.fr/images/agenda_des_festivites.png

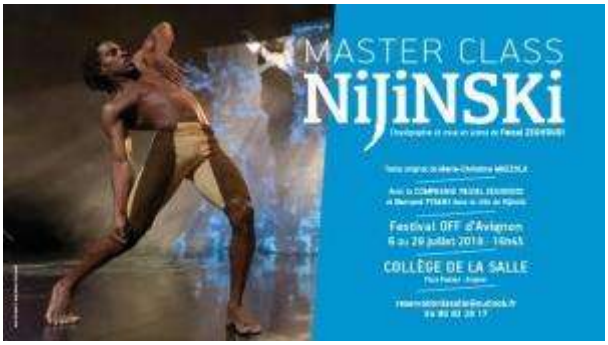
l'agenda des festivités

Accueil » Vaucluse » Avignon » Spectacles et théâtre

Master Class Nijinski

Avignon » Spectacles et théâtre

image: https://www.fest.fr/images/evenements/principales/509046.jpg



Rendez du 6 au 29 juillet 2018 au Théâtre du Collège de la Salle au Festival OFF d'Avignon pour une pièce chorégraphique pour quatre danseurs et un comédien.

Créée en 2017, « Master Class Nijinski » est bien plus qu'un simple hommage à Vaslav Nijinski, une évocation poétique de son génie artistique : un style à l'empreinte humaniste qui fit scandale en son temps, parce qu'il entendait faire de l'expressivité du mouvement, une vraie révolution artistique.

A cet égard, il était sans doute naturel que Faizal Zeghoudi, dont l'écriture chorégraphique traduit elle-même cette exigence du geste qui « fait sens », dans une alliance subtile de l'intime et du sublime, se reconnaisse parfaitement en lui.

Loin de vouloir retracer la vie de ce créateur d'exception, le chorégraphe s'empare ici de son sujet sans se laisser brider par la dimension du mythe qui aurait pu peser sur lui : avec la grande liberté de ton, de forme et de mouvements que n'aurait sans doute pas reniée Nijinski de son vivant.

Lieu de l'événement :
Collège de la Salle
3 place Pasteur (angle rue puits des allemands)
84000 Avignon

Sélection Danse SPECTACLES a retenir

Master class Nijinski Cie Faizal Zeghoudi photo STEVE APPEL

Avignon Off : L MM

Master Class Nijinski

Chorégraphie **Faizal Zeghoudi**

Collège de la Salle à 16h45

Nijinski est un nom flamboyant lié à jamais à l'histoire de la danse. Danseur étoile et chorégraphe des Ballets russes associé à Diaghilev, **Nijinski** a apporté de « nouveaux thèmes, de nouveaux corps, de nouveaux sentiments… » à la danse comme le résume le peintre Alexandre Benois. ***Master Class Nijinski***, que propose la **Cie Faizal Zeghoudi**, imagine un dialogue entre un **Nijinski** vieillissant, qui revient sur son passé de créateur et la réécriture moderne de quelques pièces phares de son répertoire.

Bernard Pisani, comédien et ancien danseur de l'Opéra de Paris, interprète **Nijinski.** Il porte sur scène un monologue écrit par **Marie-Christine Mazzola,** monologue nourri par la danse qui lui fait écho. Derrière lui, autour de lui, quatre danseurs (**Assan Beyeck-Rifoe, Anthony Berdal, Simone Giancola, Nadya Larina**) font revivre avec ferveur et sensibilité des extraits notamment de ***L'Après-midi d'un faune*** ou du ***Sacre du Printemps***.

Il s'agit d'un récréation passionnante où la danse fluide, précise et inspirée de **Faizal Zeghoudi** touche au cœur. Il faut voir le duo entre **Assan Beyeck-Rifoe** et **Nadya Larina,** moment de sensualité et de grâce sur la musique de **Debussy**. Il faut voir le quatuor final sur la musique de **Stravinsky**, chorégraphié au cordeau, sobre et puissant.

Le spectacle parait trop court. Le spectateur, en sortant, se dit qu'il en aurait encore bien profité quinze minutes de plus.

Rédactrice du blog M La Scène
CIE FAIZAL ZEGHOUDI

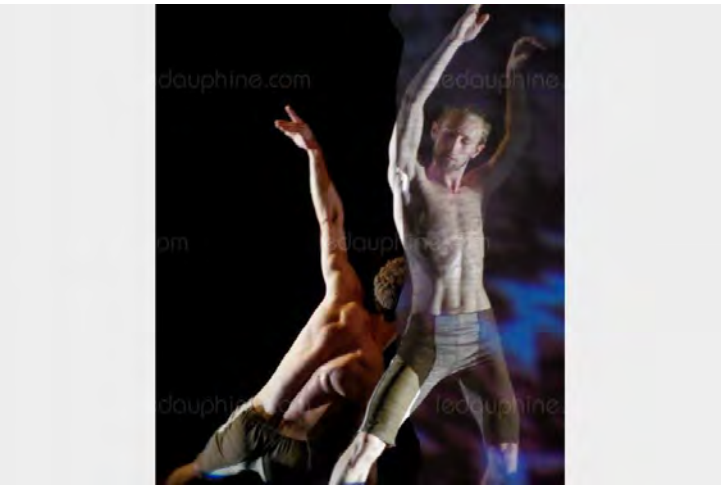
ledauphine.com

Date : 25/07/2018
Heure : 06:08:39
Journaliste : C.Z.

www.ledauphine.com
Pays : France
Dynamisme : 194

Visualiser l'article

Collège de la Salle - À 16h45 ”Master class Nijinski”



Un hommage à Nijinski.

Le danseur et chorégraphe Faizal Zeghoudi rend un hommage très personnel au danseur mythique Vaslav Nijinski. Avec une certaine hardiesse, il s’approprie les gestes qui ont fait du danseur un inventeur au début du XX e siècle.

La pièce a été conçue pour quatre danseurs qui évoluent dans un décor à l’atmosphère étrange. Des arbres sur lesquels se projettent des jeux de lumières qui habillent le corps tout en soulignant le mouvement. Tout comme l’a fait le génial Nijinski en son temps, le geste est souvent décomposé à l’extrême et d’une très haute tension. Le texte de Marie-Christine Mazzola a trouvé sa voie chez l’ex-danseur, devenu acteur, Bernard Pisani. Il est un Nijinski vieillissant, toujours amoureux de la vie, de la danse et des femmes, qui se livre dans un monologue touchant.

Plus qu’un hommage académique, c’est une ode au ressenti que les danseurs font vivre au spectateur. Jamais le sacre du Printemps n’aura été aussi moderne et enivrant. Tantôt seul, en duo ou tous les quatre sur scène, chacun trouve son expression pour convoquer le maître qui n’aurait pas boudé son plaisir de voir la jeunesse s’emparer de son héritage.

Jusqu’au 29 juillet. Durée 1h10. Réservations : 04 90 83 28 17.

Tous droits réservés à l'éditeur

La Tribune

Master class Nijinski à Avignon : de la grâce à l'état pur

Écrit par Laure Ostwalt
13/07/18
Affichages : 1133

Master Class Nijinski est un hommage vibrant au dieu de la danse. Une évocation poétique de son génie artistique. Nijinski ou plutôt son fantôme est incarné par un comédien (Bernard Pisani, remarquable) qui se penche sur son art et qui nous livre ses pensées sur son approche créatrice et pleine de liberté. L'émotion avant tout. Et les quatre danseurs Nadya Larina, Assan Beyeck-Rifoe, Antony Berdal et Simone Giancola, nous font vibrer en interprétant avec une expressivité intimiste quelques pièces majeures du répertoire de Nijinski.

Le chorégraphe Faizal Zeghoudi réussit son pari à travers cette master class fantasmée. Il voulait *« convoquer l'esprit de Nijinski pour nous donner à voir ce qu'il pouvait ressentir lorqu'il dansait »* Schubert, Debussy et bien sûr Stravinsky avec des extraits du Sacre du Printemps sont au rendez-vous de cet hommage qui nous touche au plus profond de notre être. De la grâce à l'état pur.

A voir jusqu'au 29 juillet à 16h45 au collège de la Salle à Avignon. Relâche les 16 et 23 juillet.

4 danseurs et 1 chorégraphe pour un ballet ressuscitant Nijinski. Photo Steve Appel

INFOS CONTACTS

ADRESSE POSTALE

TECHNICHORE ET LE MONDE DU ZÈBRE -
5 rue Hugla
33000 BORDEAUX

CONTACT DIFFUSION

Catherine Hérengt
diffusion@faizal-zeghoudi.fr
05 56 52 05 41 / 06 87 24 88 67

CONTACT COMMUNICATION

Karine Burckel
communication@faizal-zeghoudi.fr
06 66 71 16 14

www.ciefaizalzeghoudi.com

compagnie faizal